

# Explication de texte philosophique

## Sujet 3

Expliquer le texte suivant

“ Il semble, à première vue, que de tous les animaux qui peuplent le globe terrestre, il n’y en ait pas un à l’égard duquel la nature ait usé de plus de cruauté qu’envers l’homme : elle l’a accablé de besoins et de nécessités innombrables et l’a doté de moyens insuffisants pour y subvenir. Chez les autres créatures, ces deux éléments se compensent l’un l’autre. Si nous regardons le lion en tant qu’animal carnivore et vorace<sup>1</sup>, nous aurons tôt fait de découvrir qu’il est très nécessaire<sup>2</sup> ; mais si nous tournons les yeux vers sa constitution et son tempérament<sup>3</sup>, son agilité, son courage, ses armes et sa force, nous trouverons que ces avantages sont proportionnés à ses besoins. Le mouton et le bœuf sont privés de tous ces avantages, mais leurs appétits<sup>4</sup> sont modérés et leur nourriture est d’une prise facile. Il n’y a que chez l’homme que l’on peut observer à son plus haut degré d’achèvement cette conjonction (...) de la faiblesse et du besoin. Non seulement la nourriture, nécessaire à sa subsistance, disparaît quand il la recherche et l’approche ou, au mieux, requiert son labeur<sup>5</sup> pour être produite, mais il faut qu’il possède vêtements et maison pour se défendre des dommages du climat ; pourtant, à le considérer seulement en lui-même, il n’est pourvu ni d’armes, ni de force, ni d’autres capacités naturelles qui puissent à quelque degré répondre à tant de besoins.

Ce n’est que par la société qu’il est capable de suppléer à ses déficiences<sup>6</sup> et de s’élever à une égalité avec les autres créatures, voire d’acquérir une supériorité sur elles. Par la société, toutes ses infirmités sont compensées et, bien qu’en un tel état ses besoins se multiplient sans cesse, néanmoins ses capacités s’accroissent toujours plus et le laissent, à tous points de vue, plus satisfait et plus heureux qu’il pourrait jamais le devenir dans sa condition sauvage et solitaire. ”

David HUME, *Traité de la nature humaine*. (1739)

1. vorace : enclin à dévorer.
2. nécessaire : manque du nécessaire.
3. tempérament : constitution du corps et attitude qui en découle.
4. appétits : désirs.
5. labeur : travail.
6. suppléer à ses déficiences : combler ses faiblesses.

---

*Rédaction de la copie*

*Le candidat a le choix entre deux manières de rédiger l’explication de texte.*

*Il peut :*

- soit répondre dans l’ordre, de manière précise et développée, aux questions posées (option n°1) ;
- soit suivre le développement de son choix (option n°2).

*Il indique son option de rédaction (option n°1 ou option n°2) au début de sa copie.*

---

## Questions de l'option n°1

### A - Éléments d'analyse

1. En vous fondant sur la comparaison entre l'homme et l'animal, expliquez pourquoi la nature paraît avoir été cruelle envers l'homme.
2. Expliquez « de s'élever à une égalité avec les autres créatures, voire d'acquérir une supériorité sur elles » en définissant l'égalité par distinction avec ce qui est identique et ce qui est différent.
3. En quoi l'homme est-il « plus heureux » en vivant en « société » que « dans sa condition sauvage et solitaire » ?
4. Donnez des exemples de ce que l'homme doit fournir comme « labeur » ou travail pour survivre.

### B – Éléments de synthèse

1. Quelle est la question à laquelle le texte tente de répondre ?
2. Dégagez les différents moments de l'argumentation présente dans ce texte de Hume.
3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

### C – Commentaire

1. Si l'homme a une faiblesse naturelle, en quels sens peut-elle être à l'origine de sa supériorité sur les autres animaux ?
2. Quel sens ce texte permet-il de donner à l'idée de société ?